

Rock follies à Rennes

En fête pour le rock, Rennes a connu ses secondes «nuits transmúsicales» organisées par l'association Terrapin. Deux nuits successives à 10 F l'entrée pour sept heures de musiques folles, de

découverte, de délire. Un peu de pas beaucoup de travail, des idées et le grand respect pour le public : la pr réaffirmée qu'à Rennes aussi on pe passer des blockhaus culturels.

Tu crois que je suis assez maigre ? devant la glace ce musicien du groupe nantais « Privat Jokes » meurt d'angoisse.

Un look étudié au quart de poil peut être saboté par une joue trop rebondie, des cernes trop peu visibles... et le moral d'acier vire d'un coup en mouilles molles ! Mais le teint est assez terne, le musicien rassuré. Il rejoint ses potes sur la scène de la Salle de la Cité. C'est parti pour une heure... Si les événements de la première nuit « trans-musicaie » ont été les prestations des Brestoïis d'UV Jets, des Saxs-Pustuls de Pabœuf et Herpin ou de Sapho reprenant des airs de Piaf, il était bien difficile de faire son choix lors de la

seconde nuit. Des groupes déjà connus comme Parasite, n'ont pas déçu et les Lyonnais d'Affection Place, nerveux, puissants, ont été largement à la hauteur. Mais le public rennais, (plus de mille personnes entassées deux soirs de suite dans la minuscule salle de la Cité) a eu les yeux de Chimène pour deux révélations « locales » qui se préparaient d'arrache pied depuis des semaines et qui ont fait une entrée fracassante dans le monde du rock. Etienne Daho Junior, d'abord : rock cool, textes personnels et plein d'humour, finesse. Derrière, assurant un accompagnement solide et inspiré, les musiciens de Marquis de Sade, excusez du peu... Daho, étrangement timide, bien que ravi d'avoir soulevé la

salle d'enthousiasme, m'explique qu'il n'aurait pas été question pour lui de travailler ailleurs qu'à Rennes, sa ville : « La mer pas loin, la région, le travail avec Marquis de Sade pour le concert de ce soir et le disque qui se prépare, c'est toute une ambiance que je pourrais pas trouver dans un autre endroit : j'avais besoin de jouer ce soir et ça a été super. Maintenant je me sens fort ».

Et l'incroyable « Rocky » chanteur du groupe Les Nus, est-ce à Rennes qu'il a lui aussi trouvé l'inspiration et sa pêche étonnante ? Vieux rocks ou créations, dégageant l'énergie d'une bombe à hydrogène, sautant, hurlant, bouffant le micro pour quelques secondes plus tard, jouer tendrement de son biceps nu en faisant se pamer les dames, mini jupes et cheveux crépés...

Backstage, dans la fièvre. Terrapin s'active, Terrapin, ce sont 15 Rennais et Rennaises fous de musique et surtout de rock, assez masos pour se mettre sur le dos un spectacle comme les nuits trans-musicales, en pariant sur le fait que cent musiciens viendront jouer à l'œil et parfois de très loin n'étant remboursés que de leur hôtel et de leur essence. L'année dernière, les Nuits étaient « à libre participation », chaque spectateur mettant à l'entrée ce que bon lui semblait : « Evidemment avec notre vieux laïus affiché à la porte sur nos difficultés financières, on s'était complètement planté », raconte Béatrice Macé, l'une des animatrices de Terrapin : « les gens avaient mis 3,50 F en moyenne... Alors on a décidé cette année de faire l'entrée à 10 balles minimum. Pour 7 heures de spectacle chaque soir et un plateau qui vaudrait au moins cinq briques s'il fallait le payer, c'est vraiment pas cher ».

Engagés depuis six ans dans le cirque perpétuel et infernal des concerts à organiser et des dettes à

rembourser, ré-investir leurs trop rares bér dans des projets toujours ambitieux les uns qu'autres, les bénévoles Terrapin ont cepe l'impression de ramer, à Rennes, vents et marées : « année on a eu 3800 fra subventions de la m raconte Hervé Bordie l'huissier nous les a ir atement repris. On pas du tout aidé et (un peu mal quand o des trucs comme le « val de la chanson » ai d'octobre qui coûte cher à la ville ramasse... Pendant le val, le rock et la m actuelle n'ont leur pla dans les « scènes ouv c'est très facile p municipalité qui n'es dérangée pendant le de l'année ! »

Mais faut-il vr courir après la recsance officielle ? E vaudraient les nuits musicales si elles se j ent dans les velours de la maison de la cult vaut certainement coup mieux vivre d sions, de fièvres et d i ses, au moins si l'on e le succès des nuits musicales tant du o public que de cel musiciens : « Il fau comment les gens ont avant de revenir j poursuit Bordier. Tr maines avant les Nu répétait partout da caves de Rennes. Et tant les musiciens sa qu'ils joueraient u l'œil. Mais pour eux, pas une raison suf pour faire de la merc veulent bien faire Terrapin ce qu'ils n ent pas pour d'autre une question de con l'n-fait, organisatei musiciens, on est to mécènes et on fa cadeau au public. La peut être contente canalise des gens d n'ont jamais voulu en parler et qui, finalem emmerdent... ».

LIBÉ dec 80